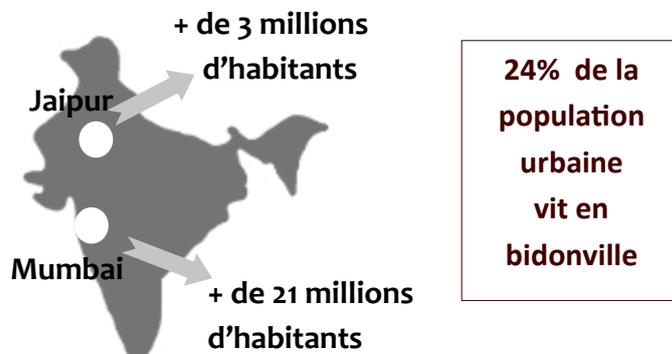




L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES DANS LES QUARTIERS PRÉCAIRES DE MUMBAI ET JAIPUR



L'Association continue d'œuvrer avec ATIA et des associations indiennes dans les quartiers précaires de Mumbai depuis plus d'une dizaine d'années et à Jaipur depuis fin 2017. Les équipes terrain identifient les familles les plus vulnérables, les aider à résoudre leurs problèmes sociaux, leur permettre de faire valoir leurs droits et de s'intégrer dans la société.

« Une grande colère monte chez les peuples pauvres des pays du sud et certaines personnes se demandent aujourd'hui si nous arriverons au 3^e millénaire... Pour survivre aujourd'hui, tout pays a besoin des autres... »

Le rôle prophétique des universités et grandes écoles est de former des hommes et des femmes aimant et respectant ces peuples immenses aux cultures souvent prestigieuses. Ils devront travailler avec eux à bâtir ce monde de demain, un monde basé sur des valeurs nouvelles, où la priorité est donnée à l'homme et non aux valeurs de l'argent. Cela s'applique aussi à tous ceux et celles qui s'engagent dans des associations de solidarité et de partage dont, le but selon saint Augustin que j'aime tant, est d'étendre toujours plus loin les espaces de la charité et de l'amour. » (Interview du Père Ceyrac, 2006)

Nous sommes portés par cet appel de mon Oncle et si comblés de pouvoir, grâce à vous, continuer à partager cette promesse !

Nous vous en remercions très chaleureusement.

Véronique PONCHET DE LANGLADE
Présidente



Quartier de Kalakar Colony à JAIPUR

2022 a encore été marquée par une période de confinement et suite à la fermeture des établissements scolaires une partie de l'année, en raison du Covid, beaucoup d'enfants ont abandonné l'école. Les accompagnatrices sociales ont donc fourni un effort particulier pour sensibiliser les parents, créer du lien avec les écoles, aider les mamans à obtenir auprès de l'Etat la gratuité d'éducation pour leurs enfants et ainsi **re-scolariser un certain nombre d'enfants**. Ce qui a également un impact sur la vie familiale, puisque la mère de famille se trouve ainsi plus libre en journée d'effectuer les démarches dont elle peut avoir besoin. **A Jaipur, les équipes ont également dû prendre en compte la présence de fortes tensions entre les musulmans et hindous** en faisant intervenir dans les familles des accompagnatrices issues des deux religions, dans une démarche d'apaisement et de création de confiance.

TÉMOIGNAGE : L'HISTOIRE DE REENA

Reena est une femme au foyer de 24 ans qui vit avec son mari de 26 ans et ses 3 enfants (4 ans, 2 ans et 1 an) dans un bidonville de Jhalana (JAIPUR). Son mari, ouvrier du bâtiment, gagne 8 000 roupies par mois (environ 100 euros). Lors des premières visites, elle explique à Mamta, l'accompagnatrice sociale, que son mari est « accro » à l'alcool, qu'il a des aventures extraconjugales et qu'ils se disputent toujours. Elle se plaint de l'hygiène de son mari qui ne se lave jamais après être rentré du travail. Un autre problème est que son mari ne l'écoute pas, ne lui donne pas d'argent et gaspille une grande partie de ses revenus, ce qui ne laisse aucune chance à la famille de faire des économies.

Reena voudrait changer cette situation. Elle est aussi consciente de l'importance de posséder des documents administratifs, notamment sa propre carte d'identité, mais par manque d'argent et de soutien du mari, elle n'y parvient pas.

L'accompagnatrice rapporte que Reena était très perturbée par le comportement de son mari et qu'elle avait un grand besoin de parler et d'exprimer ses émotions. Mamta a d'abord pris le temps d'écouter ses problèmes et a ensuite essayé d'en comprendre les raisons. Elle a encouragé Reena à discuter avec son mari, ce qu'elle ne faisait jamais, et à essayer de le

En 2022 : 2 835 familles des bidonvilles de Mumbai et Jaipur ont pu être accompagnées à domicile comme celle de Reena.

Résultats au bout de 6 mois : 61% de leurs difficultés sociales sont résolues et le niveau de pauvreté s'est nettement amélioré.

responsabiliser en lui posant des questions comme « comment nos enfants auront-ils une meilleure vie ? » ou « est-ce que cela aidera si nous économisons de l'argent pour le futur ? » Ce genre d'efforts a pris beaucoup de temps mais a lentement changé le comportement de son mari qui a commencé à écouter Reena et à lui donner de l'argent.

Concernant la dépendance du mari à l'alcool, Mamta a suggéré à Reena de modifier l'horaire du dîner afin d'éviter qu'il n'aille boire avec ses amis en rentrant du travail, ce qui a réussi ! Le mari a commencé à passer du temps avec sa famille et à s'impliquer dans des discussions concernant ses enfants. Après ces changements, Reena est devenue plus confiante pour parler à son mari de son hygiène personnelle et de leur vie intime. Elle a été très heureuse de constater encore des changements chez son mari.

Reena avait de très mauvaises relations avec sa belle mère. L'accompagnatrice a passé beaucoup de temps à les écouter toutes les deux et les a aidées à mieux se comprendre. Leur relation s'est améliorée. Reena a été battue par son mari à plusieurs reprises, ce que ses beaux-parents encourageaient, car ils n'admettaient pas les critiques de Reena envers son mari. La violence s'est arrêtée

avec une plus grande implication du mari dans la gestion des problématiques familiales et la diminution de son addiction.

Au final, lorsque le mari a commencé à passer du temps avec sa famille et à penser à sa femme et à ses enfants, il est devenu plus responsable et a cessé d'être violent avec Reena. L'amélioration des relations entre Reena et sa belle mère a aussi favorisé l'arrêt des violences conjugales.

Reena est maintenant heureuse de sa vie, elle a commencé à épargner avec l'argent donné par le mari et les pratiques d'hygiène de la famille se sont améliorées. Reena a également obtenu sa carte d'identité et a pu résoudre plusieurs problèmes de santé pour elle et ses enfants. Elle est très fière d'avoir fait beaucoup d'efforts pour changer sa situation.



NOUVELLES DU TAMIL NADU

Les activités se poursuivent dans le Tamil Nadu pour les personnes handicapées, notamment des enfants, ainsi pour les familles IRULAS. La dispersion des bénéficiaires dans les villages entourant le Centre de Gingee et les problèmes de transport constituent une difficulté majeure que l'équipe surmonte au mieux, notamment avec la mise en place en novembre dernier d'une équipe qui se déplace elle-même dans les villages. 34 enfants sont ainsi visités une fois par semaine pour recevoir des soins.

Rééducation au centre de Physiothérapie de Gingee

En 2022, le centre a reçu 5 669 visites et accueille actuellement 191 enfants retardés mentaux (dont 65% de garçons) répartis sur 120 villages ainsi que 320 handicapés repartis sur 98 villages, ce qui montre bien l'étendue de la dispersion géogra-

phique et des distances à parcourir. Les enfants handicapés sont accueillis au centre ou aidés par les équipes mobiles du centre. Comme par les années passées, les équipes du centre ont obtenu des papiers d'identité, une reconnaissance de handicap et des aides matérielles pour un grand nombre de familles d'handicapés : pensions, fauteuils roulants, cartes de transport, prêts productifs...

Accompagnement des tribus IRULAS

En 2022, les équipes ont accompagné 3407 familles, réparties dans 180 villages. L'aide apportée est d'ordre administratif et social et a principalement consisté à faire valoir les droits des familles, afin qu'elles obtiennent des papiers d'identité, scolarisent leurs enfants et obtiennent diverses aides publiques dont des logements gratuits.

Ces actions se poursuivent bien sûr en 2023.

VOICI SIVADARSHINI, UNE PETITE FILLE DE 4 ANS QUI VIENT AU CENTRE RÉGULIÈREMENT

Sa naissance s'est passée sans problème mais elle a eu une fièvre virale très violente quand elle avait un mois, qui lui a paralysé partiellement le bras et la jambe droite. Son père a alors abandonné la famille laissant la mère, une infirmière, prendre seule la responsabilité de Sivadarshini. La petite fille vient régulièrement au centre depuis plus d'un an et elle a fait d'énormes progrès.



Elle peut se servir de sa main droite, manger seule et surtout elle peut commencer à marcher.

Sivadarshini doit encore travailler pour récupérer complètement sa liberté de mouvement mais sa mère envisage de la mettre à l'école à la rentrée prochaine.

LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

La tuberculose continue de se propager dans les bidonvilles en raison notamment de la promiscuité, des conditions d'hygiène déplorables et de la malnutrition qui affaiblit les organismes et favorise la contamination. Notre objectif est toujours de prendre en charge les patients les plus nécessiteux, ceux qui n'ont pas de quoi s'alimenter correctement et qui ne peuvent se déplacer pour se faire diagnostiquer ni recevoir un traitement dans un centre médical.

En 2022, les équipes qui interviennent dans les bidonvilles de Mumbai ont accompagné 3900 malades jusqu'à leur guérison, ce qui a représenté 36 000 visites à domicile ! En Inde, les patients atteints de tuberculose prennent en effet leur traitement quotidiennement à leur domicile : il faut prendre plusieurs comprimés chaque jour, sans aucune interruption, et ce pendant 6 à 9 mois. Les traitements qui ne sont pas menés jusqu'à leur terme non seulement ne permettent pas la guérison de la personne malade mais favorisent le développement de formes résistantes de la maladie, alors beaucoup plus complexes à traiter. Les équipes sont donc tenues à un suivi très attentif et très rigoureux de leurs patients.

Les patients tuberculeux les plus malnutris reçoivent également des suppléments nutritionnels, notamment du lait en



SUIVI À DOMICILE D'UNE JEUNE PATIENTE
(la moitié des patients suivis a moins de 20 ans)

poudre qui se conserve bien, est facile à transporter et correspond aux habitudes alimentaires des familles

Les accompagnatrices sociales motivent les familles qui le peuvent à améliorer leur alimentation afin de guérir plus vite et de ne pas rechuter, notamment en achetant une des poudres de protéine disponibles localement (lait en poudre, soja ou autre légumineuse, farine très enrichie, etc).

Pour 2023, l'objectif est d'améliorer encore la qualité du repérage et de l'accompagnement des malades, de renforcer la formation des équipes intervenant au domicile des patients, de collaborer plus efficacement avec le ministère de la Santé indien et de travailler étroitement avec les équipes d'accompagnement familial pour résoudre en parallèle les problématiques sociales ou économiques repérées chez les malades.



SUIVI DU TRAITEMENT (COMPTAGE DES MÉDICAMENTS)

COMPTES 2022

DE L'ASSOCIATION PÈRE CEYRAC :

Total des recettes : 178 700 € (dons et legs)

Total des dépenses : 240 000 € (utilisation de l'excédent 2021) dont :

- 45 600 € pour les actions dans le Tamil Nadu
- 180 000 € pour les actions à Bombay et Jaipur

OUI, je souhaite continuer à soutenir les plus démunis en Inde :

► Je fais un don de :

30 euros

60 euros

100 euros

200 euros

A ma convenance : _____

- Je souhaite mettre en place un **prélèvement automatique** et je donne mes coordonnées (téléphone et/ou mail) pour que l'Association puisse me joindre et organiser le prélèvement :
-

Chèques à l'ordre de l'Association Père Ceyrac à renvoyer à : Association Père Ceyrac
44, rue de la Paroisse - 78 000 VERSAILLES

Mes dons me permettent de bénéficier d'une réduction de mon impôt sur le revenu à hauteur de 66% des sommes versées, dans la limite de 20% de mon revenu annuel.

Votre appui est indispensable pour soutenir ces actions vitales pour les familles les plus démunies. Pour obtenir des informations sur les modalités de versement de legs, donations et assurances-vie à l'association, contactez :

Marc GIORDAN au 06.75.21.07.03 ou sur : contact@ceyrac.com